

**Préparation du Cadre de Partenariat Stratégique**  
**Consultation sur le thème de l'enseignement scolaire**

**Tanger, le 24 octobre 2013**

**Procès-verbal**

Une consultation a été organisée à Tanger en présence des représentants suivants du Groupe Banque mondiale: Michael Hamaide, Chargé des opérations Principal pour le Maroc, Kamal Braham, Coordinateur du Développement humain pour le Maghreb et Spécialiste principal de l'Education, Ibtissam Alaoui, Chargée des Relations externes, Bachir Abdaym, Chargé des opérations, et Maha Bensaid, Consultante.

Pour la liste des personnes et organisations ayant assisté à cette réunion, s'en référer à l'Annexe.

Un résumé des interventions lors de cette consultation est présenté ci-après. Ces interventions ont été regroupées par thèmes abordés et ne reflètent pas nécessairement un consensus de tous les participants. Les opinions et recommandations ici résumées reflètent les avis des participants à cette consultation, et seront pris en compte dans l'élaboration du projet de Cadre de Partenariat Stratégique selon leur pertinence et leur ordre de priorité.

**REMARQUES GENERALES :**

- L'éducation nationale souffre de difficultés liées à une gestion défailante et à une qualité qui ne permet pas aux élèves de sortir armés des compétences nécessaires.
- L'une des principales problématiques du secteur est la déperdition scolaire et la difficulté à gérer géographiquement et humainement le service d'éducation.

**Questions et Recommandations des participants :**

**1. Enseignement**

***Cadre général et gouvernance***

-Le secteur de l'éducation nationale est confronté à de multiples problématiques, notamment liées à la qualité de l'enseignement et à la répartition géographique et humaine du service d'éducation.

-Il existe un manque de vision stratégique et de continuité dans les programmes qui sont altérés selon les gouvernements et partis politiques. Ceci entrave le bon déroulement, l'exécution et la continuité des programmes dans le temps.

-Il faudrait s'inspirer des expériences réussies à l'international et adapter ces résultats à une échelle réaliste d'un point de vue technique et financier, pour améliorer la qualité de l'enseignement.

- L'enseignement préscolaire doit bénéficier d'une attention particulière, car l'apprentissage débute dès le plus jeune âge.

-Une décision politique forte et consensuelle devrait mener à une réelle réforme du secteur. Les acteurs du secteur appellent à une révision des cursus scolaires qui n'ont pas été modifiés depuis la dernière réforme. Des aspects importants tels que le développement personnel de l'enfant, une adaptation des meilleures pratiques internationales et une forte implication des parents à travers une approche participative devraient être pris en compte dans la nouvelle réforme.

- L'élève est amené à apprendre plusieurs langues dans son cursus (l'arabe, le français, l'amazigh et plus récemment l'anglais) mais finit par n'en maîtriser aucune. L'approche actuelle doit être revue de manière impérative, sachant qu'elle pose un véritable problème au niveau de l'insertion dans le marché de l'emploi.

- Il est difficile de mesurer l'ampleur des déficiences liées à l'enseignement national à travers des analyses et études approfondies sur le secteur en général en raison de l'absence de bases de données fiables et actualisées.

- L'enseignement national nécessite un travail de fond et de restructuration qui prendrait en considération les spécificités et les différences entre le milieu urbain et rural. Ce dernier est négativement affecté par le manque de moyens et de ressources qui lui sont alloués.

### ***Infrastructure***

-L'infrastructure reste faible en terme de répartition géographique et de gestion. Par ailleurs, les écoles ne sont pas équipées de laboratoires scientifiques pour que les élèves puissent être exposés à des travaux pratiques de base.

-Les infrastructures scolaires sont laissées à l'abandon et plus particulièrement, dans les zones les plus reculées.

## **2. Déperdition scolaire**

### ***Encourager l'école pour tous***

-L'engagement du corps professoral mais aussi des parents d'élèves est un facteur important de réussite scolaire.

-Il faudrait créer des structures d'écoute au sein des établissements pour prendre connaissance des difficultés familiales, psychologiques ou sociales de l'enfant et l'aider à ne pas décrocher de l'enseignement.

-Le surpeuplement des classes empêche les élèves de s'exprimer, s'affirmer et d'acquérir des compétences. C'est d'ailleurs souvent un facteur d'abandon scolaire.

- L'enseignement repose sur un système bureaucratique qui empêche toute communication ou contact entre parents d'élèves et professeurs, ce qui affaiblit l'implication des parents dans la vie scolaire de leur enfant.

-Les conditions d'enseignement et l'image négative qui y est associée constituent des éléments de démotivation aussi bien pour les professeurs que pour les élèves. -L'absentéisme et le manque d'engagement du corps professoral conduit à l'échec scolaire.

-L'abandon scolaire est particulièrement important dans le rural et notamment dans le passage du primaire au secondaire. Les petites filles sont particulièrement pénalisées à ce niveau-là et une campagne devrait être menée pour sensibiliser les familles à scolariser les jeunes filles en milieu rural.

-Certains citoyens ne voient pas l'école comme étant obligatoire pour leurs enfants. Il est du rôle de l'Etat de sensibiliser les parents et assurer un suivi de la scolarisation des enfants, quartier par quartier.

-Aujourd'hui, les élèves subissent l'école qui les empêche d'avoir un horizon et de développer leur esprit d'analyse. L'école ne fait plus rêver. La place de l'élève ainsi que son épanouissement devraient primer pour aboutir à des résultats encourageants et ainsi éviter la déperdition scolaire.

- Il existe un véritable malaise parmi la jeunesse marocaine ... Drogue, violences, tentatives de suicide etc... D'où la nécessité de mettre en place des systèmes d'écoute.

### ***Orientation académique***

-L'élève ne bénéficie de quasiment aucun soutien en terme d'orientation académique. Il est souvent orienté vers des filières scientifiques au détriment des filières littéraires, en raison de codes conventionnels bien ancrés au sein du secteur.

-Les orientations tentent de satisfaire les statistiques nationales, mais ont pour conséquence des répercussions importantes dans le parcours académique de l'élève.

-75% des élèves sont orientés vers des branches et des spécialités malgré eux, ce qui les pousse à entamer des carrières universitaires qui peuvent les mener à une formation sans débouchés professionnels.

### ***Formation du corps professoral***

-Dans le cadre des classes intégrées, les enseignants ne disposent pas d'une formation adéquate. Il est primordial que les enseignants puissent suivre des cycles de formation continue pour améliorer leurs compétences pédagogiques.

### ***Rôle du secteur associatif, de la société civile et des bailleurs de fonds***

-Outre le travail sur la qualité et l'accès, les bailleurs de fonds devraient encourager le gouvernement et les autorités à travailler avec les familles qui poussent parfois leurs enfants, notamment les petites filles, à quitter le circuit scolaire.

-Il est impératif que l'école soit ouverte et collabore avec les parents et la société civile. En outre, les associations des parents d'élèves devraient être davantage impliquées dans le processus décisionnel.

-Les ONG œuvrant dans le secteur sont très actives et ont effectué un travail remarquable, notamment en terme de soutien scolaire et de sensibilisation. Néanmoins, un appui financier leur serait nécessaire pour assurer un impact significatif de leurs actions.

## **ANNEXE**

### **Liste des participants :**

- Zahra Mahzoum, Professeur de sciences et gestion économique, Association des parents d'élèves Fondation Banque Populaire
- Zakaria Abouyoub, Directeur général, Unité Scolaire Fondation Banque Populaire Tanger
- Ali Ayassin, Etudiant en master, Association Banat Wa Abnaa
- Jesus Moreno, Délégué, Fondation Cideal
- Mohamed Salmoune, Chargé de projet, Fondation Cideal
- Mohammed El Kasimi, Chargé de planification, Association Dialogue et Communication
- Naima Ait Kaddour, Membre de l'Association Zaineb
- Ahmed Hmoudou, Président, Corps Marocain pour l'enseignement préscolaire
- Nabil Liamani, Secrétaire général, Association Joussour Achifae
- Adnan Maiz, Coordinateur de programme, Takatoul des associations Grand Tanger
- Abdelilah El Matni, Président, Association Anjra pour le développement et la conservation du patrimoine
- Afaf Ait Amara, Directrice, Fondation Sanady
- Abdellah Rimi, Responsable pédagogique, Fondation Sanady
- Abdenasser Tijani, Secrétaire général, Association des parents d'élèves de l'école Hassan II
- Brahim Semmar, Président, Association Al Moubadir pour l'éducation
- Ahmed Taheri, Membre, AESVT
- Abbad Andaloussi, Président, Injaz Al Maghrib
- Nacer Ibn Abdeljalil, Directeur d'exploitation, Injaz Al Maghrib
- Bilal El Ajjouri, Professeur Agrégé, AESVT
- Rita El Kadiri, Directeur général, Fondation Zakoura Education
- Meryeme Bouzidi Laraki, Présidente, Association Sourire de Reda

Ont également été conviés à cette consultation, mais n'ont pu faire le déplacement, l'OFPPPT, l'Association Al Wafae pour l'éducation, l'Association Chantiers Jeunesse section Tanger, l'Association

Choumoue pour l'éducation et le développement, l'Association Intilaka, l'Association de Soutien et d'accompagnement contre l'abandon scolaire, ADELMA, l'Association Al Waha pour l'enfance, l'Association Ikraa, l'Association Kachafat Al Arab, l'Association Rêve des enfants et des jeunes, l'Association Linoubadir, la Fondation Marocaine pour l'enseignement préscolaire, l'Heure Joyeuse, ATFALE, la Confédération Nationale des associations de parents d'élèves.